

JACQUES PUISAIS LE CHANTRE DU GOUT JUSTE

(1927 – 2020)

Jacques Puisais, le plus ancien membre de la Section 8 avec André Gac, fut élu en 1981. De façon originale, il apportait une vision poétique de l'alimentation, associée à une parfaite connaissance de l'aliment. Car, à cette époque et encore maintenant, on s'intéresse insuffisamment au goût de nos aliments. Jacques Puisais fut celui qui fit remarquer que manger, c'est bien, et nécessaire, mais prendre plaisir à manger ce que l'on aime, c'est encore mieux.

Poitevin d'origine, il devint dans les années 1960, directeur du *Laboratoire Départemental et Régional d'Analyses et des Recherches d'Indre-et-Loire...* Et il le fit progresser, grandir. Vivant à Chinon, il fit tout naturellement la défense et la promotion des vins en général, des vins de Loire en particulier, et de Chinon plus précisément, avec le regretter Pierre Couly. D'ailleurs, à propos des vins, n'oublions pas qu'il fut aussi président des de l'Association des œnologues de France et de l'Union internationale des œnologues.

Des vins, il s'était ensuite intéressé à la cuisine et à l'aliment. Le lièvre à la royale, le gigot de sept heures arrosé d'une sauce au verjus... Que de souvenirs n'avons-nous pas partager comme voisins et amis.

Puis il est passé à l'éducation du goût : il a alors créé, en Touraine d'abord, puis en France ensuite, les classes du goût. Il a formé des gens qui étaient chargés de répandre la bonne parole dans les écoles primaires et les collèges. De sorte que plus de 100 000 élèves ont bénéficié de ses leçons. Un Institut français du goût vit le jour. Jack Lang, ministre, appuyait cette formation. A l'époque, j'avais demandé au Secrétaire perpétuel de notre compagnie d'appuyer nos demandes :

- créer un enseignement du goût pour les élèves de classe primaire et secondaire
- créer un enseignement du goût dans les écoles relevant de l'agriculture (agronomes et vétérinaires)
- créer un enseignement approprié pour les instituteurs et les professeurs
- créer un Institut du goût pour enseigner cette discipline aux futurs professeurs de classes normales et des lycées hôteliers.

Cet avis fut repris par l'Académie vétérinaire, et envoyé au ministre de l'Éducation nationale et au ministre de l'agriculture. Une réponse favorable et enthousiaste vint du ministre de l'Éducation nationale, mais un changement de majorité survint, et l'Institut du goût qui devait être construit à Blois ne vit pas le jour. Et les activités de l'Institut du goût disparurent progressivement. Pourtant, ces classes étaient très prisées des enseignants et de l'administration du ministère.

Les années ont passé mais le prestige le renom de Jacques Puisais se sont conservés. En 2000, une réunion de l'Institut de culture alimentaire à Tours, qui réunit chaque année 600 à 700 personnes autour du thème alimentaire (étudiants, professeurs de cuisine, intendants, spécialiste du goût) a mis Jacques Puisais à l'honneur, avec pour de colloque « La qualité de ce que nous mangeons ». Ce fut un succès !

Jacques Puisais était un poète ; il savait parler de l'aliment et du plaisir à le consommer. C'était un orateur de talent, qui avait les mots justes pour décrire les sensations gustatives, et nombreux étaient ceux qui dégustaient avec bonheur ses paroles et ses messages. Il était écrivain à ses heures, et son livre *Le goût juste* eut un grand succès. Il voyageait en France

et dans le monde, commentant des diners, et faisant partager sa passion pour le bon, le vrai...

Je garde de lui bien des souvenirs : prendre un verre d'eau le matin comme seul petit déjeuner pour préparer ses papilles au repas du midi ; préférer aux amuse-gueule habituels le radis noir associé au champagne... Bactériologiste de formation, j'ai relativisé avec Jacques tous ces problèmes d'hygiène alimentaire qu'on nous ressasse à longueur d'année. Élève de Puisais j'avais terminé mon discours de réception à notre académie par ces mots : « Hygiène, hygiène, que de crimes commet-on en ton nom ! » Le souhait que nous avons, Jacques Puisais et ses amis, de trouver un enseignement du goût dans les écoles relevant du ministère de l'Agriculture, l'Académie d'agriculture de France pourrait le reprendre à son compte ! Ce serait un bel hommage que nous pourrions rendre à Jacques Puisais et à son équipe.

Jacques, l'Hygiène, c'est bien, mais le plaisir de manger, grâce à toi, nous l'avons récupéré !

Maurice Paul Durand

Membre émérite section Alimentation humaine